

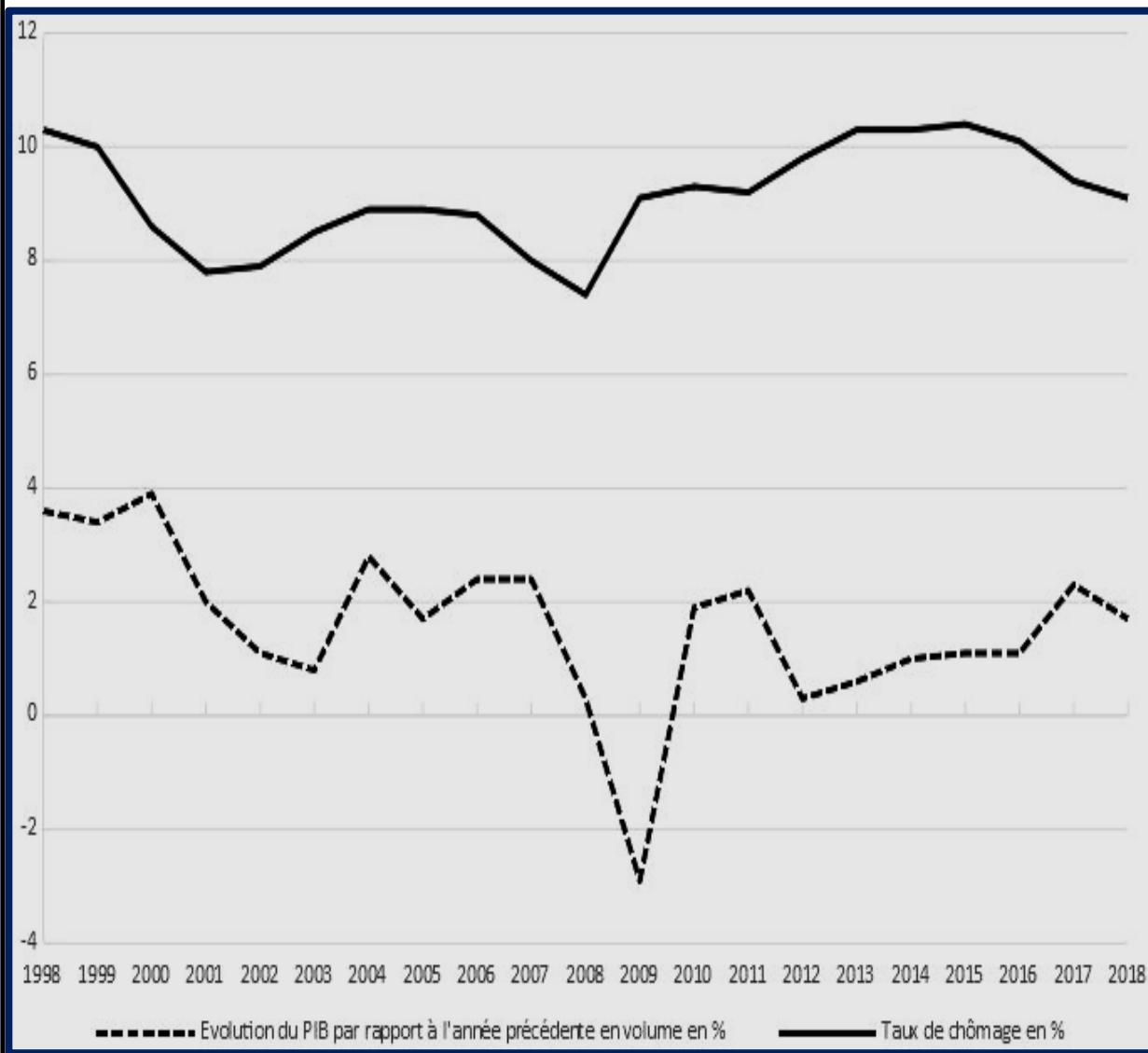
**Première partie : Mobilisation des connaissances (4 points)**

→ Distinguez taux de chômage et taux d'emploi.

Proposition Prof.	Mise en comparaison Quelques remarques	<a href="https://blogpeda.region-academique-nouvelle-aquitaine.fr/19-brive-college-bossuet-ses">https://blogpeda.region-academique-nouvelle-aquitaine.fr/19-brive-college-bossuet-ses</a>
<p>Au sein d'une population, l'économiste s'intéressant à la production met en évidence les moyens humains disponibles à l'activité de création de biens et services. La population en âge de travailler constitue la référence pertinente pour savoir qui est mobilisé ou mobilisable. Toute la population en âge de travailler ne travaille pas certains sont inactifs, ils n'ont pas d'emploi et ne cherche pas à en exercer un. Les autres sont occupés ou inoccupés (chômeurs). Ce n'est pas tant la taille de ces différentes populations qui importe que le poids d'où le calcul du taux de chômage et du taux d'emploi.</p> <p>L'emploi concerne les actifs occupés d'un territoire économique. Il constitue une partie de la population active, celle qui est occupée à produire comme indépendant(e) ou salarié(e). C'est le numérateur du taux d'emploi. Le taux de chômage aura pour numérateur le chômage qui complète la population active ou partie de la population qui cherche à occuper un emploi (c'est la demande d'emplois) et constitue la population active inoccupé c'est-à-dire les chômeurs.</p> <p>Les dénominateurs sont aussi différents. Celui du taux d'emploi est plus large puisqu'il retient la population en âge de travailler (+15 ans à 64 ans) tandis que le taux de chômage se limite à la population active.</p> <p>En résumé :</p> <p>Taux d'emploi = (population occupée / population [15-64 ans]) x100 = « t » % ;</p> <p>Taux de chômage = (chômeurs / Population active) x100 = « t » %</p> <p>Si ces deux indicateurs diffèrent tant du point de vue du numérateur que du dénominateur ils entretiennent cependant des liens flux/stocks qui peuvent éclairer certaines évolutions. Par exemple une augmentation de la population en âge de travailler dans un marché du travail dynamique peut favoriser l'emploi et la population active faisant augmenter le taux d'emploi et baisser le taux de chômage sans forcément jouer sur le nombre de chômeurs.</p>	<p><b>Si la réponse de la colonne de droite me paraît HS elle est néanmoins bien plus intéressante que la mienne du point de vue économique... Etonnant, non ?</b></p> <p><b>Peut-être alors faut-il s'interroger sur la question du BAC et ses objectifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ <b>Simple contrôle des connaissances ? alors = réponse de gauche</b></li> <li>➤ <b>Recherche de maîtrise de mécanismes et de logiques économiques ?</b></li> <li><b>Alors la question est mal posée !!!</b></li> </ul> <p><b>Quelle question correspondrait à la réponse de droite ?</b></p> <p><b>Proposition : « A l'aide d'un exemple montrez un lien possible entre taux d'emploi et taux de chômage »</b></p>	<p>Les chômeurs sont des actifs. Ils appartiennent au marché du travail mais ils ne sont pas occupés. Ils sont à la recherche d'un emploi. Le taux de chômage mesure la part des chômeurs parmi les actifs. Une baisse du taux de chômage peut refléter un retour important vers l'emploi mais aussi une sortie du marché du travail de chômeurs découragés. Il est donc aussi important de suivre l'évolution du taux d'emploi qui lui se base non pas sur la population active mais sur la population en âge de travailler. Une baisse du taux de chômage peut donc laisser penser à un retour vers l'emploi alors qu'en réalité, cette baisse s'explique par un retrait des chômeurs de la population active, qui quittent la population active inoccupée pour devenir des inactifs. Ils rompent donc leur relation avec leur marché du travail. L'évolution du taux d'emploi nous permet de mesurer cet impact. Selon l'INSEE, en France, la part des Français en âge de travailler qui occupait un emploi a augmenté de 1,2 % entre 2019 et 2021. Sur la même période, le taux de chômage a diminué de 4,8 %. Cet écart de variation peut s'expliquer par une évolution de la part actifs-inactifs. La part des inactifs a donc légèrement augmenté.</p>

## Deuxième partie : Étude d'un document (6 points) (Polynésie 2023)

### Évolution du PIB en volume par rapport à l'année précédente (en %) et du taux de chômage (en %) en France



Source : INSEE, 2019.

### Question :

#### → 1. Présentez les données de l'année 2009 et de l'année 2017.

En 2019, l'INSEE propose une étude portant sur le chômage et le PIB en volume en France sur une période longue soit de 1988 – 2018.

Cette étude à long terme s'appuie sur un graphique construit à partir de proportions pour le chômage (taux de chômage de la population active) et de taux de variation pour le PIB (croissance économique). Les deux indicateurs sont en % mais le premier est un indicateur de poids relatif tandis que le taux de variation indique le sens et le rythme d'une évolution. Ces deux outils ne sont pas des indicateurs de niveau. Ce qui n'empêche pas les comparaisons des évolutions respectives.

Ainsi en 2017 lorsque le taux de chômage est d'environ 10 % le taux de croissance du PIB est de 2%. Autrement dit quand le PIB augmente de 2% cela se fait dans une conjoncture où sur 100 actifs 10 sont au chômage. Huit ans plus tôt le PIB reculait de 3 % environ alors qu'on observait que le chômage représentait 9 % de la population active.

Ces résultats paradoxaux s'expliquent par un ajustement retardé de l'emploi (et donc du chômage) par rapport à l'activité. La dégradation de celle-ci entraîne une dégradation du stock d'actifs dans les mois qui suivent par des ralentissements du flux d'entrée (demande de travail) et une hausse du flux de sortie par licenciements. Ces flux contribuent à la hausse, à terme, du stock de chômeurs (phénomène de file d'attente)